



**IL Y A DEUX MOIS,
IL ACCUSE VICTORIA,
SA CINQUIÈME
FEMME, DE LUI VOLER
DES TABLEAUX**

Un esthète

Dans leur maison futuriste de Venise, Dennis Hopper, grand amateur d'art contemporain et peintre lui-même, avait accroché quelques perles de sa collection. De g. à dr., un Basquiat, une œuvre personnelle et Dennis Hopper par Andy Warhol. Au premier plan, le tripode dont il se sert pour photographier ses toiles préférées.

PHOTO WILLY RIZZO

Ces dernières années, Dennis Hopper a vécu en bon père de famille avec l'actrice Victoria Duffy, rencontrée alors qu'il avait 55 ans. De trente et une années sa cadette, elle a contribué à le tenir éloigné de ses anciens démons intérieurs. À l'approche de la mort, en proie à une véritable paranoïa surgie des pires heures du passé, il a pourtant décidé de mettre brutalement un terme à cet amour. En janvier 2010, il demande le divorce, avant d'attaquer sa femme en justice. Cette figure emblématique du nouvel Hollywood a toujours eu beaucoup de mal à résister à ses délires. Il avait pourtant une fin de carrière heureuse, marquée par plusieurs beaux rôles. Avant de disjoncter une dernière fois. Pour l'éternité.



Cinquième et dernier mariage

Dennis Hopper a épousé Victoria le 13 avril 1996 à la Old South Church de Boston. Une scène qu'ils rejouent quelques jours plus tard devant l'église St Patrick, à New York, pour le photographe Willy Rizzo.



Les amis L'an dernier, Dennis Hopper et Danny DeVito dînent à Paris chez Willy Rizzo et sa femme.

producteurs l'empêchent d'accéder au vedettariat. C'est vers la fin des années 60, avec l'émergence de la contre-culture psychédélique, qu'il trouve enfin sa vraie voie dans l'écurie de Roger Corman, le prince de la série B: il devient à la fois son interprète et son assistant pour « The Trip », un film sur le LSD. Le scénariste s'appelle Jack Nicholson; l'acteur principal, Peter Fonda.

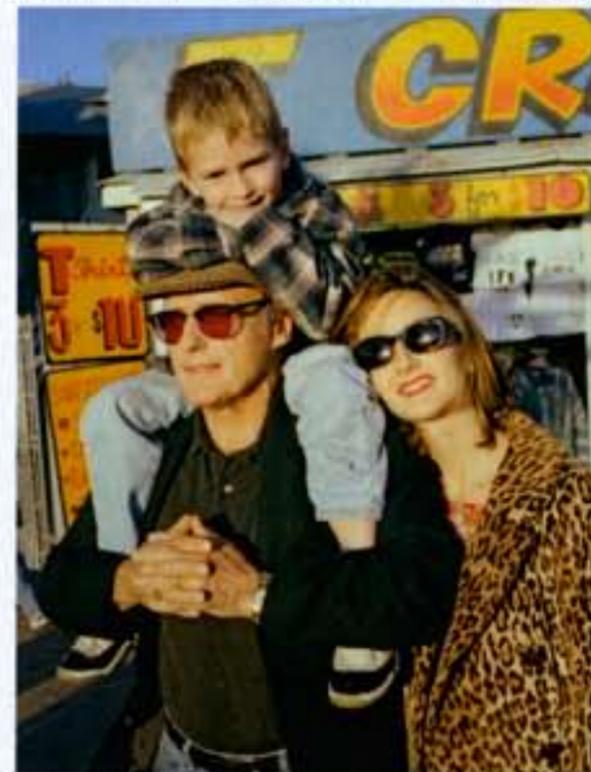
Fonda et Nicholson se retrouvent aux côtés de Hopper dans « Easy Rider », sa première réalisation, qui obtient le Prix de la première œuvre au Festival de Cannes en 1969. Ce road-movie à la fois utopiste et désenchanté, tourné en dehors du système hollywoodien, deviendra une œuvre culte pour toute la génération hippie. Hopper a 33 ans. Pour lui, ce pourrait être la consécration, le début d'un parcours confortable. Mais il boit. Beaucoup. Bière, rhum, tequila. Et se drogue. Acide, marijuana, coke. Pas moyen de gérer une carrière en étant en permanence saoul et défoncé. Ni de gérer une vie, non plus. A peine divorcé de sa première femme, l'actrice Brooke Hayward, il épouse Michelle Phillips, chanteuse du groupe The Mamas and the Papas. Leur union durera exactement huit jours. « La plus belle semaine de ma vie », déclarera Michelle. « Les sept premières journées étaient parfaites », concédera Dennis, qui attendra un peu plus d'un an pour se remarier à la danseuse et comédienne Daria Halprin... La filmographie de ce franc-tireur sera à son image, chaotique et paradoxale. Les perles y alterneront avec les nanars. Ce sera le rôle du photoreporter d'« Apocalypse Now », personnage halluciné et fascinant, qui le remettra en selle. Mais il restera à jamais un rebelle. Il ne dirigera plus lui-même qu'une poignée de films, faute de pouvoir les réaliser de façon totalement libre. Dans le fond, ce passionné de pop

CE SERA LE PERSONNAGE HALLUCINÉ ET FASCINANT DE PHOTOREPORTER D'« APOCALYPSE NOW » QUI LE REMETTRA EN SELLE

Père modèle

En 1997, sur la plage de Venise avec Victoria et Henry, le fils qu'il a eu de sa précédente union, et qu'il adore.

art préfère la peinture à la comédie, comme Vincent Price dont la collection l'a ébloui. « J'ai cessé de peindre après l'incendie de mon atelier qui a détruit tous mes tableaux en 1961 », raconte-t-il. Pour se consoler, il achète des œuvres de ses amis: Warhol et Basquiat, mais aussi Stockwell, Hermes, Conner, Kline, Irving, Schnabel... C'est également un fou de photographie. Ses proches le surnomment « le touriste », parce qu'il ne se déplace jamais sans un appareil en bandoulière. En octobre 2008, quand la Cinémathèque française lui rendra hommage, une exposition regroupera les trésors de sa collection et ses plus beaux clichés: des portraits de stars (Paul Newman, Jane Fonda, Bill Cosby...), des paysages urbains, des scènes de rue saisies sur le vif.



Retrouvez notre diaporama photo sur Dennis Hopper sur PARISMATCH.COM

Depuis un quart de siècle, il a renoncé à l'alcool et à la dope. « Ça a transformé ma vie », dit-il. Mais il est toujours aussi imprévisible, aussi peu ressemblant à l'image de lui-même qu'il donne au public. Ainsi, ce chantre de la révolte est-il, de longue date, membre militant du Parti républicain. Il a tour à tour soutenu George Bush, Ronald Reagan et George W. Bush, ce qui ne l'a pas empêché d'apporter son appui à Barack Obama lors de la dernière campagne présidentielle. L'ancien libertaire est également devenu un chrétien fervent, qui cite Jésus à tout propos.

Le cancer l'a finalement terrassé. Il s'est éteint le matin du 29 mai à son domicile de Venise, entouré des siens. Seule Victoria n'était pas là. Elle était revenue habiter la propriété, selon la volonté de la justice, mais logeait dans une maison séparée, contrairement à ce qu'exigeait son contrat de mariage pour l'assurer, en principe, de son héritage. Pour elle, la bataille ne fait que commencer. Une bataille sans panache ni beauté, qui eût navré l'auteur pacifiste d'« Easy Rider » et indigné le journaliste exalté d'« Apocalypse Now ». ■ **Jean-François BOUYXOU**

PAUL HAGGIS* « Vous ne vous seriez jamais douté qu'il souffrait »

« Je ne l'ai rencontré qu'une fois, sur le tournage de la série [tirée d'un film déjà produit et réalisé par Haggis]. Ce fut bref, mais intense. Pour moi, il était de l'envergure de Jack Nicholson, une icône absolue que je rêvais de connaître. C'était dans un studio à Albuquerque, au Nouveau-Mexique. J'avais fait spécialement le déplacement, je trouvais dingue de ne jamais l'avoir

croisé à Hollywood. Nous n'avions pas le même groupe d'amis, c'est tout. J'étais nerveux, il m'a dit: "Je suis un de vos fans." Ça m'a pris de court. J'ai répondu: "Vous n'avez pas le droit de dire cela, je n'ai fait que deux films." Puis on a rigolé. Je l'ai trouvé beaucoup plus posé que ses rôles ne le laisseraient penser. Un type charmant. Il semblait plein de vie. Vous ne vous seriez jamais douté

qu'il souffrait d'un cancer. Sa maladie ne l'empêchait apparemment pas de faire ce dont il avait envie. Je pense qu'au fond de lui il était mécontent de ne pas avoir droit à la reconnaissance qu'il méritait. Après « Easy Rider », il aurait dû réaliser bien d'autres films. Mais sa carrière d'acteur a été fabuleuse. » **Regis LE SOMMIER**
* Producteur de « Crash », sa dernière série télé.